

**Faire le  
choix de  
l'éducation  
populaire  
autonome**

**Les outils**

# INDEX DES OUTILS

No.	Titre	Objectif(s)
<b>A. ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME</b>		
1	Lettre au journal	- Découvrir les richesses de nos groupes, les développer, les utiliser, les faire connaître
2	Fiche-recette ÉPA	- Présenter, de manière imagée, le processus d'éducation populaire autonome
3	ÉPA ou pas ÉPA	- Nommer des activités d'ÉPA que le groupe réalise chez lui - Découvrir l'importance de la prise en charge dans un processus d'ÉPA
<b>B. VALEURS</b>		
1	C'est ben de(s) valeur(s)	- Prendre conscience des valeurs fondamentales qui supportent nos groupes et nos actions - Améliorer le rapport au pouvoir des membres dans le but de développer des rapports plus égalitaires
<b>C. DÉMOCRATIE / PRISE EN CHARGE</b>		
1	Le questionnaire mobile dans la pièce	- Faire prendre position à un groupe sur une question - Faire s'exprimer ceux et celles qui parlent peu
2	Les leviers de la salle des machines	- Prendre conscience des relations de pouvoir au sein d'un groupe
3	La carte du pouvoir	- Tracer le portrait de son groupe afin d'identifier où et par qui le pouvoir s'exerce
4	4 notes	- Faciliter le résumé, la clarification et la distribution des tâches à la suite d'une décision du groupe - Développer l'autonomie des membres
5	Les bâtons de parole à l'envers	- Assurer une juste répartition de la parole au sein d'un groupe
<b>D. PARTIR DES PRÉOCCUPATIONS DES GENS</b>		
1	Avant / Après	- Cerner les attentes des membres d'un groupe
2	Nos attentes	- Faire exprimer les attentes personnelles des membres avant de fixer des objectifs pour touTEs - Faire s'exprimer les personnes qui parlent peu
3	La fleur en choeur	- Identifier ce que les participantEs pensent, en tant qu'individus et en tant que groupe, de la société dans laquelle ils vivent.
4	Les spéciaux du jour	- Connaître les attentes des autres et du groupe
5	Pouvoir s'exprimer	- Comprendre pourquoi il est difficile de s'exprimer pour certaines personnes

No.	Titre	Objectif(s)
-----	-------	-------------

## **E. PASSER DU «JE» AU «NOUS»**

- |   |                            |   |
|---|----------------------------|---|
| 1 | Notre groupe dans le monde | - Faire collectivement le portrait de notre groupe  |
| 2 | Le cheminement fictif      | - Prendre conscience de notre situation personnelle et sociale<br>- Passer de l'individuel au collectif en collectivisant les expériences |
| 3 | Le dialogue de sourds      | - Identifier des situations que des personnes vivent individuellement<br>- Rendre ces solutions moins individuelles et plus collectives   |

## **F. APPRENDRE À LIRE LA SOCIÉTÉ**

- |   |                 |   |
|---|-----------------|---|
| 1 | Mon monde idéal | - Réfléchir à une société nouvelle qui répondrait davantage à nos besoins<br>- Identifier les transformations sociales auxquelles le groupe a participé, participe ou participera |
| 2 | Le jeu du banc  | - Identifier les forces sociales qui ont un impact sur nos vies<br>- Découvrir des façons de combattre qui tiennent compte de ces forces  |

## **G. FAVORISER L'ESPRIT COMMUNAUTAIRE**

- |   |                       |   |
|---|-----------------------|---|
| 1 | Le temps de réfléchir | - Se questionner sur notre groupe en tant que milieu de vie qui favorise le passage du «Je» au «Nous» |
|---|-----------------------|---|

## **H. VIVER LA TRANSFORMATION SOCIALE**

- |   |                      |  |
|---|----------------------|--|
| 1 | Tisser nos liens     | - Connaître d'autres groupes, se solidariser et se mettre en action avec eux   |
| 2 | Les conseils de Saül | - Se questionner sur les idées de «se mobiliser» et être «mobiliséE»<br>- Être créatif, stratégique et porter des actions qui donneront des fruits |

## **I. ÉVALUER NOS PRATIQUES**

- |   |  |   |
|---|--|---|
| 1 | Les apprentissages indispensables de l'ÉPA | - Réfléchir, à partir de critères d'ÉPA, sur nos forces et nos faiblesses                             |
| 2 | Si c'était...                              | - Évaluer de manière originale et imagée une réunion, une action, une activité                        |
| 3 | Se rendre ÉPA                              | - Évaluer une activité de notre groupe pour la transformer en occasion d'éducation populaire autonome |



## Lettre au journal

**SOURCE:** Coffre à outils,  
Table ronde des OVEP de l'Outaouais

**OBJECTIF:** Découvrir les richesses de nos groupes, les développer,  
les utiliser et les faire connaître à d'autres

**MATÉRIEL:** Du papier, des crayons, du matériel de bricolage

**DESCRIPTION:** **Mise en situation:**

Dans votre groupe, vous organisez sûrement plein d'activités autres que des services. Le journal local trouve ça fort intéressant. Il trouve que ça bouge chez vous. Il vous offre donc une page complète dans son prochain numéro.

À vous de trouver un moyen original pour faire connaître tout ce dont vous êtes fiers et fières en insistant sur les activités ou les comités en question, sur les personnes qui les animent ou les composent et sur les apprentissages individuels et collectifs qu'on peut y faire.

P.S.: Votre groupe est vraiment populaire! La foire sur les alternatives sociales vous demande de confectionner une affiche pour vous faire connaître. Voilà enfin le moment de vous exprimer par le dessin et / ou le bricolage! Allez-y!



## Fiche-recette sur l'ÉPA

**SOURCE:** RÉPAC-03-12

**OBJECTIF:** **Présenter**, de manière imagée, le processus de l'éducation populaire autonome.

**MATÉRIEL:** La fiche-recette

**DESCRIPTION:** Fiche-recette ÉPA

Temps de préparation: prendre le temps!

**Ingrédients:**

- une volonté de changement
- des membres présentEs
- valeurs (solidarité, liberté, égalité, responsabilité)
- démocratie et prise en charge
- un milieu de vie ouvert et respectueux

**Préparation:**

- partir de l'expérience des gens
- collectiviser les expériences
- identifier les causes sociales
- développer une lecture critique de la société
- mener collectivement des actions qui transforment la société

**Notes:**

- cette recette permet de passer de l'individuel au collectif
- plusieurs variantes sont possibles pour arriver à du changement social



## ÉPA ou pas ÉPA

**SOURCE:** Guide pour la formation en ÉPA,  
Mouvement d'éducation populaire autonome de Lanaudière  
(MÉPAL)

**OBJECTIF:** **Nommer** des activités d'ÉPA que le groupe réalise chez lui.  
**Découvrir** l'importance de la prise en charge dans un processus d'ÉPA.

**MATÉRIEL:** Un tableau

**DESCRIPTION:** **Déroulement:**

1. Il faut bien distinguer entre nous ce qui est une démarche d'éducation populaire autonome et ce qui ne l'est pas. Par exemple, quelles différences existe entre un bulletin fait par la coordonnatrice d'un groupe et un bulletin rédigé par un comité de membres du groupe... Faisons-le et discutons ensemble des différences qui existent dans le tableau de la page suivante.
2. Ensuite, il faut écrire deux colonnes au tableau: une colonne pour les activités d'ÉPA du groupe et l'autre pour les autres activités du groupe, mais qui ne sont pas des activités d'ÉPA. Il faut préciser que ces activités sont tout de même importantes, car ça peut être des services aux membres, de la promotion, de la représentation, etc. Mais, il faut insister sur le fait qu'il existe quand même une différence entre ces activités et celles d'ÉPA.

## **L'ÉPA C'EST...**

1. Un café-rencontre où on sensibilise les participantEs sur les droits des chômeurs et chômeuses...
2. Accueillir les nouveaux membres d'un conseil d'administration, leur offrir un déléguide...
3. Un atelier d'alphabétisation où ensemble on écrit une lettre à la députée ou au député...
4. La préparation d'une session de formation ou d'une activité par un comité de travail composé de membres et de la permanence du groupe...
5. Une cuisine collective où ensemble on partage sur nos savoirs et nos compétences en lien avec l'alimentation...
6. Etc.

## **CE N'EST PAS...**

1. La permanence qui se retrouve seule à une manif pour revendiquer les droits des sans-emploi...
2. Un conseil où les ancienNEs décident et les nouvelles personnes suivent...
3. Un atelier où on apprend seulement des règles de grammaire et des verbes...
4. La préparation d'une session de formation par la permanence seulement...
5. Une distribution de nourriture et de repas déjà faits...
6. Etc.



## «C'est ben de(s) valeur(s)»

**SOURCE:** Pratiques en alphabétisation-conscientisation, COMSEP, Trois-Rivières

**OBJECTIF:** **Prendre** conscience des valeurs fondamentales qui supportent nos groupes et nos actions.  
**Améliorer** le rapport au pouvoir des membres dans le but de développer des rapports plus égalitaires.

**MATÉRIEL:** Les 4 affiches des valeurs

**DESCRIPTION:** **Déroulement**

La personne qui anime pose au tableau les 4 affiches des valeurs (liberté, égalité, solidarité et responsabilité). Elle interroge les personnes présentes sur leur conception de chacune des valeurs. Elle présente, par la suite, les différentes propositions qui suivent, qui représentent des activités concrètes qui se passent quotidiennement dans les groupes, et invitent les participantEs à les classer sous l'une ou l'autre des valeurs. Enfin, l'animatrice ou l'animateur peut inviter les gens à proposer leurs propres exemples, des exemples qu'ils vivent dans leur groupe.

Les 4 valeurs (telles qu'on les retrouve dans le modèle de l'éducation populaire autonome):

A. La solidarité. Il faut reconnaître l'exclusion, l'exploitation, les souffrances mais surtout les efforts et les luttes des autres pour s'en sortir. Il faut s'appuyer entre nous.

B. L'égalité. C'est accepter les autres comme des personnes capables de réfléchir et d'agir sur leur vie, comme des personnes qui ont les mêmes droits que nous-mêmes. Cette égalité doit être authentique. Elle ne peut pas rester une égalité sur papier. Elle doit se vivre tous les jours. Par contre, il faut faire attention et ne pas imaginer que tout le monde est capable



de tout faire également. Il faut travailler à l'accomplissement de l'égalité, parce que nous croyons que tout le monde est capable d'apprendre, de se réaliser.

C. La responsabilité. Nous sommes responsables de nos engagements, de notre implication dans notre groupe. Non pas responsable, comme on veut nous le faire croire, de tous les maux qui nous tombent dessus. En fait, nous sommes, en tant que membres, permanentEs ou personnes qui administrent, responsables ensemble de l'organisation de nos apprentissages et de nos luttes. Nous devons faire chacunE notre part.

D. La liberté. Plus les gens autour de moi sont libres, épanouis, heureux, capables, plus moi aussi je serai libre. Leur liberté renforce la mienne. Plus notre liberté collective est grande, plus nous avons la possibilité d'être ce que nous voulons dans la société. Et nous sommes alors plus libres individuellement!

### **Série de propositions:**

- Nous payons les frais de garde aux femmes pour qu'elles puissent participer à toutes les activités qui les intéressent.
- Chacun des comités de notre groupe est représenté sur notre conseil d'administration.
- Notre conseil d'administration est composé en majorité de membres
- Nous participons à des manifestations qu'organisent d'autres groupes que nous connaissons.
- Notre groupe essaie d'offrir des activités gratuites ou au coût le plus bas possible.
- Nous avons un babillard pour afficher tous les documents et informations qui concernent notre groupe.
- Carl, qui se dit clairement anarchiste, donne des ateliers sur la démocratie dans notre groupe
- Lorsqu'on met nos expériences en commun, c'est souvent difficile, mais on se supporte.
- Régulièrement, nous formons des comités à partir des préoccupations de nos membres.
- On s'occupe à tour de rôle d'amener un dîner ou on le prépare collectivement pour la réunion de notre comité.
- Aucune violence envers les femmes ni remarque discriminatoire ne sont tolérées dans notre groupe.
- Nous avons eu un atelier sur les luttes du mouvement des personnes gaies et lesbiennes
- Nous avons installé une rampe pour que les personnes handicapées puissent participer à nos activités.
- Après une conférence sur la guerre, nous avons manifesté notre appui au peuple irakien.
- Tous les membres du groupe réutilisent les feuilles de papier écrites d'un seul côté.
- Nous organisons des activités (dîners communautaires, party de Noël, sorties, etc.) pour nous permettre de rire, de se rencontrer et d'avoir du plaisir.
- De plus en plus de monde s'implique dans nos comités.
- À chaque fois qu'il y a des représentations à faire à l'extérieur, nous choisissons non seulement unE permanentE mais aussi unE membre comme déléguéEs.
- Dans notre groupe, c'est l'assemblée générale des membres qui est l'instance suprême.
- C'est super, une famille musulmane s'implique de plus en plus dans le groupe!



## Le questionnaire mobile dans la pièce

**SOURCE:** Projet AVEC du Collectif pour un Québec sans pauvreté

**OBJECTIF:** **Faire** prendre position à un groupe sur une question et voir l'éventail des opinions.  
**Faire** s'exprimer les personnes qui ne parlent pas beaucoup.

**MATÉRIEL:** Un espace libre assez grand pour pouvoir se mouvoir

**DESCRIPTION:** Cet outil permet à chaque personne de se placer dans l'espace physique et, ainsi, de faire connaître son opinion et ce, même pour les personnes qui ont de la difficulté à prendre la parole. Cela aide bien sûr à améliorer la vie démocratique du groupe et permet à chacunE de s'exprimer. Grâce à cet outil, l'opinion de tous et toutes est visible d'un seul coup d'œil.

**Déroulement:**

1. Déterminez une question avec deux axes de réponse (un axe gauche/droite et un axe avant/arrière). Prenons un exemple: devons-nous mener une telle action?
2. Déterminez les axes pour s'aider à répondre. Par exemple, de gauche à droite, l'intérêt d'une telle action pour le groupe, de faible à très grand, et, d'arrière à avant, notre énergie pour mener une telle action, de très petite à très grande.

3. Par la suite, invitez chaque personne à se placer à l'endroit qui correspond à sa position. Dans l'exemple ci-contre, la personne placée en 1 aurait beaucoup d'énergie à mettre et pense que l'action est pertinente pour le groupe, tandis que celle placée en 2 pense tout le contraire.

4. Lorsque tout le monde est placé, l'animateur ou l'animatrice invite les gens à exprimer pourquoi ils ont choisi cette position. L'animateur ou l'animatrice favorisera les personnes qui parlent peu.

5. La personne qui anime peut aussi inviter le groupe à se replacer après avoir entendu les avis des unEs et des autres. Bien sûr, la méthode permet de multiples variations. Par exemple, un troisième axe, disons l'intérêt de faire des alliances avec d'autres groupes, pourrait être représenté par la posture des personnes, accroupie pour celles qui sont plutôt en désaccord, debout pour celles qui pensent que c'est une bonne idée.



## Les leviers de la salle des machines

**SOURCE:** Le Projet AVEC du Collectif pour un Québec sans pauvreté

**OBJECTIF:** Prendre conscience des relations de pouvoir au sein d'un groupe.

**MATÉRIEL:** Grand papier, crayon

**DESCRIPTION:** L'animation est plutôt simple. Il s'agit de supposer que nous sommes dans la salle des machines de notre groupe. Devant nous, il y a les leviers qui actionnent la vie de notre groupe.

1. Définir ensemble les leviers qui font fonctionner notre groupe (par exemple: le financement, la mobilisation, le milieu de vie, les comités, les activités, les orientations, la mission, les services, etc.).
2. Choisir les 4 ou 5 plus importants.
3. Se demander ensemble qui actionne ou peut actionner ces leviers (les permanentEs, les membres, le conseil d'administration, les bénévoles, les militantEs, etc.).

Cet atelier peut être fort intéressant, surtout s'il met en présence des personnes qui occupent des positions différentes, par exemple des membres, des personnes de l'équipe de travail, des gens du conseil d'administration.

Dans cet échange, le groupe peut prendre conscience de qui possède le pouvoir sur les aspects les plus importants de la vie du groupe. Par la suite, le groupe pourrait amorcer une discussion sur cette situation et, s'il y a lieu, réfléchir à des moyens pour la changer.



## La carte du pouvoir

**SOURCE:** Trousse des participantEs,  
Formation nationale en ÉPA (MÉPACQ)

**OBJECTIF:** **Tracer** le portrait de son groupe afin d'identifier où et par qui le pouvoir s'exerce;  
**Analyser** le portrait donné et entamer un processus pour déterminer qu'est-ce qu'on veut changer (s'il y a lieu).

**MATÉRIEL:** Ronds de couleur

**DESCRIPTION:**

1. Avec l'aide de l'animateur ou de l'animatrice, identifiez qui exerce le pouvoir au sein de votre groupe.  
  
Suggestions: les membres, la permanence, les organismes externes qui nous appartiennent (par exemple nos regroupements), le conseil d'administration, les comités, les bénévoles, les militantEs, les organismes externes qui ne nous appartiennent pas (par exemple CLSC ou bailleurs de fonds).
2. Déterminez ensemble la taille relative des ronds (petit rond: peu de pouvoir, grand rond: beaucoup de pouvoir) pour chacun des acteurs identifiés en fonction du pouvoir qu'il exerce dans ou sur votre groupe. Les ronds doivent être de couleur et de taille différentes. Chaque couleur représente un acteur qui peut être présent dans la vie quotidienne du groupe.
3. Sur une grande feuille ou un mur, collez les ronds, en faisant attention à leur emplacement, afin de fabriquer le portrait de votre groupe.

4. Après avoir construit le portrait du groupe, utilisez-le pour réfléchir aux questions suivantes:

- Quels sont les lieux de pouvoir au sein de notre groupe? Où sont prises les décisions qui affectent le plus notre groupe? Au sein du groupe ou à l'extérieur?
- Comment le pouvoir s'exerce-t-il chez nous? En modèle hiérarchique? Du bas vers le haut ou du haut vers le bas? Ou les deux?
- Qui (ou quelle(s) instance(s)) a le pouvoir de déterminer les actions de notre groupe?
- Quels sont les moments et les lieux où s'exercent notre démarche d'éducation populaire autonome? Au centre des lieux de pouvoir ou loin de ces lieux décisionnels?
- Comment, et auprès de qui, sont décidés nos gestes de transformation sociale?
- Comment, où, et par qui sont choisies nos luttes sociales?
- Où sont les lieux de prise de parole?
- Quelle place accorde-t-on aux militantes et militants dans l'exercice du pouvoir au sein de notre groupes? Et aux membres?
- Etc.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Il se peut fort bien que deux personnes dans un groupe puissent avoir des perceptions différentes du pouvoir. En fait, c'est dans ces moments-là que l'atelier devient le plus intéressant. Une variante possible est de séparer le groupe en fonction de diverses responsabilités ou de différents statuts ( les gens du c.a., les membres, l'équipe de travail) et de comparer leur vision du groupe pour comparer la perception du pouvoir en fonction de la place qu'on occupe.

# Outil #C4

Catégorie  
LA DÉMOCRATIE  
ET LA PRISE EN CHARGE



## 4 notes

**SOURCE:** Le plein d'idées pour se former et agir ensemble,  
Vie ouvrière, Bruxelles

**OBJECTIF:** **Faciliter** le résumé, la clarification et la distribution des tâches,  
à la suite d'une décision du groupe;  
**Développer** l'autonomie des personnes.

**MATÉRIEL:** Feuille, crayons

**DESCRIPTION:** Cet outil se veut un aide-mémoire pour faciliter l'action des groupes. Il permet de bien noter les tâches de chacunE et de savoir où l'on en est dans une action. La feuille peut être distribuée à tout le monde et, après la réunion, on peut photocopier toutes les copies et les ranger pour assurer le suivi.

La feuille est sur la page suivante.

# 4 notes

Thème, problème ou décision

---

1

Un ou deux points à retenir	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
-----------------------------	-------------------------

2

Décisions prises	<hr/> <hr/>
------------------	-------------

3

Problèmes à prévoir	<hr/> <hr/> <hr/>
---------------------	-------------------

4

Mes tâches	<hr/> <hr/>	Échéance
		<hr/> <hr/>



## Outil #C5

Catégorie  
LA DÉMOCRATIE  
ET LA PRISE EN CHARGE



# Les bâtons de parole à l'envers

**SOURCE:** Le Projet AVEC du Collectif pour un Québec sans pauvreté

**OBJECTIF:** Assurer une juste répartition de la parole au sein d'un groupe.

**MATÉRIEL:** Des bâtonnets ou des pailles

**DESCRIPTION:** Chaque bâtonnet correspond à un droit de parole. Au départ, chaque participantE possède le même nombre de bâtons et les dépose devant lui ou elle au début de la rencontre. Le nombre de bâtons distribués correspond au nombre de personnes et à la durée de la réunion. Habituellement, plus il y a de monde, moins de bâtons sont distribués.

La personne chargée de l'animation attribue les tours de parole et, à chaque fois que quelqu'unE prend la parole, elle lui prend un bâton. Il est alors possible de mesurer, au fur et à mesure de la rencontre, combien de fois chacunE est intervenuE.

Il serait alors possible de favoriser les gens ayant moins parlé et de faire prendre conscience de leur influence sur le groupe à ceux et celles qui parlent beaucoup.

Aussi, l'outil oblige à se tourner la langue sept fois dans la bouche avant de parler, à décider si l'intervention vaut vraiment la peine de dépenser un batônnet!

# Outil #D1

Catégorie  
PARTIR DES  
PRÉOCCUPATIONS DES GENS



## Avant/Après

**SOURCE:** Le plein d'idées pour se former et agir ensemble,  
Vie Ouvrière, Bruxelles

**OBJECTIF:** Cerner les attentes des participantEs d'un groupe.

**MATÉRIEL:** La feuille des cases vides distribuées à touTEs les participantEs

**DESCRIPTION:** Au tout début d'un atelier, l'animateur ou l'animatrice demande aux participantEs d'écrire ou de dessiner dans la première rangée de cases vides de la feuille (voir page suivante) ce que représente pour eux et elles le thème de discussion. Ça peut être n'importe quel thème: le logement, l'éducation populaire autonome, le féminisme, etc.

Par la suite, l'animateur ou l'animatrice peut demander à quelques personnes d'exprimer pourquoi elles ont écrit ou dessiné telle image ou tel mot-clé.

À la fin de l'atelier, les gens sont invités à remplir de nouveau les cases vides qui restent dans la deuxième rangée. Par la suite, l'animateur ou l'animatrice peut encore une fois demander à quelques personnes de s'exprimer. L'intérêt de cette étape est de comparer les cases de la première rangée avec celles de la deuxième. Ainsi, on peut voir ce que les gens ont retenu, s'ils ont changé d'idées, si la formation ou l'atelier apporte quelque chose de neuf aux personnes.

Un des avantages de cet outil est qu'il peut être utilisé avec des personnes analphabètes.



## Nos attentes

**SOURCE:** Le plein d'idées pour se former et agir ensemble,  
Vie ouvrière, Bruxelles

**OBJECTIF:** **Exprimer** les attentes personnelles des participantEs avant de fixer des objectifs pour touTEs;  
**Faire** s'exprimer les personnes qui parlent peu.

**MATÉRIEL:** Papier, crayons

**DESCRIPTION:** Chaque participantE écrit une lettre, qu'il adresse soit à lui-même, soit à unE autre participantE, soit à tout le groupe. Dans cette lettre, chacunE exprime ses attentes par rapport aux activités projetées et par rapport au groupe lui-même.

Quand tout le monde a terminé, on rassemble les lettres et on les redistribue aux participantEs répartiEs en petits groupes. Dans chaque sous-groupe, chacunE lit toutes les lettres reçues ou on les lit à voix haute. Ensuite, on en discute et on les commente.

Le débat devrait se poursuivre en grand groupe (plénière) qui, à partir de là, pourra négocier les objectifs précis qui seront adoptés tout en tenant compte (du moins en les connaissant) des attentes et des préoccupations de tout le monde.

Le fait d'écrire une lettre, qui est ANONYME, peut permettre aux personnes moins à l'aise d'exprimer leurs préoccupations et de les partager avec le groupe.



## La fleur en chœur

**SOURCE:** Code d'animation pour assemblées délirantes,  
Mise au jeu

**OBJECTIF:** Identifier ce que les participantEs pensent, en tant qu'individus et en tant que groupe, de la société dans laquelle ils vivent.

**MATÉRIEL:** Une fleur, dessinée sur un grand carton  
Plusieurs petits pétales de différentes couleurs

**DESCRIPTION:** Cet atelier peut être un bon outil pour démarrer un processus d'éducation populaire dans un groupe nouveau, dont les membres se connaissent peu ou dans un groupe où les participantEs vivent des situations hétérogènes. C'est idéal pour démarrer, par exemple, un comité de mobilisation.

1. Les participantEs décident collectivement des thèmes (4 ou 5) qu'ils jugent les plus pertinents dans leur vie ou pour l'ensemble du groupe. Chaque thème devient ainsi un des gros pétales que l'animateur ou l'animatrice colle par la suite au tableau.

Suggestions de thèmes: travail, éducation, féminisme, logement, racisme, gouvernement, chômage, etc.

2. Par la suite, les membres du groupe inscrivent sur de petits pétales de différentes couleurs où ils se situent par rapport à cette question, quelle est leur opinion ou leur expérience là-dessus. Sont-ils inquiets ou inquiètes? Ont-ils vécu ou vivent-ils ou elles de mauvaises expériences. Les participantEs peuvent placer autant de petits pétales qu'ils le désirent sur la fleur.

3. À la fin de l'exercice, on obtient un portrait des préoccupations du groupe, démontrant les différences, les points communs et les préoccupations individuelles et collectives du groupe.



## Les spéciaux du jour

**SOURCE:** Le plein d'idées pour se former et agir ensemble,  
Vie ouvrière, Bruxelles

**OBJECTIF:** **Connaître** les attentes des autres et du groupe.

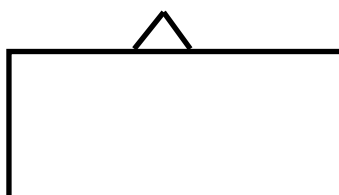
**MATÉRIEL:** Un tableau

**DESCRIPTION:** Cet atelier, basé sur le photo-langage, vise à s'arrêter pour faire le point ensemble, exprimer ce que l'on ressent à propos d'une action, du groupe ou d'une activité.

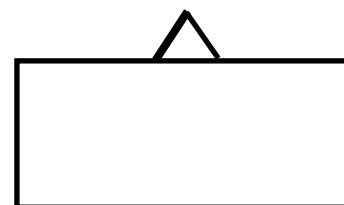
Au tableau, il faut dessiner ou afficher deux espaces libres pour des «spéciaux» du jour: un spécial pour optimiste et un spécial pour pessimiste.

UnE ou des membres sont invitéEs à venir dessiner, écrire un poème, un mot, etc. dans chacun des espaces, en réponse à une question qu'on se pose.

Par exemple, quels seront les résultats d'une action? Ou comment sera le comité dans 6 mois? À partir des deux dessins ou des deux mots, on invite les gens à s'exprimer et à tenter d'avoir des attentes communes pour éviter le découragement ou, au contraire, un trop grand emportement. Changer le monde, ça prend du temps!



**Spécial pour optimiste**



**Spécial pour pessimiste**

# Outil #D5

Catégorie  
**PARTIR DES**  
**PRÉOCCUPATIONS DES GENS**



## Pouvoir s'exprimer.

**SOURCE:** Le plein d'idées pour se former et agir ensemble,  
Vie ouvrière, Bruxelles

**OBJECTIF:** Comprendre pourquoi il est difficile de s'exprimer pour cer-  
taines personnes.

**MATÉRIEL:** La grille

**DESCRIPTION:** Sur une échelle de 1 à 5 (1 étant peu importantes et 5 étant très importantes), chacunE situe les causes de ses difficultés d'expression selon leur degré d'importance

Chercher les causes

S'exprimer, c'est difficile, mais pourquoi?

1. Mes idées ne correspondent pas à celles de mon entourage (famille, école, lieu de travail)
2. Je ne connais pas bien le français écrit/parlé
3. Je trouve que d'autres le disent mieux que moi
4. On ne me faisait pas parler à l'école
5. Ça ne me paraît pas intéressant de parler des choses que je connais

1 2 3 4 5

	1	2	3	4	5

Reconnaître ses moyens d'expression

J'ai de la facilité à:

1. Dire
2. Écrire
3. Chanter
4. Dessiner


- 5. Construire
- 6. Danser
- 7. Faire de la gymnastique
- 8. Agir
- 9. Crier
- 10. Aimer
- 11. Etc.

Oui	Non

ChacunE précise les circonstances dans lesquelles il a l'impression de pouvoir le mieux s'exprimer

- Avec qui?
- Sans qui?
- Où?
- Quand?
- Comment?
- Sur quels sujets?
- Quels sujets doit-il éviter?

ChacunE essaie d'imaginer des situations qui peuvent permettre à l'affirmation suivante de se réaliser:

On peut rêver...

Le problème de l'expression serait résolu:

- Si moi
- 1.
  - 2.
  - 3.

- Si les autres
- 1.
  - 2.
  - 3.

Qu'est-ce que j'ai appris en imaginant, en rêvant?

# Outil #E1

Catégorie  
PASSER DU "JE"  
AU "NOUS"



## Notre groupe dans le monde

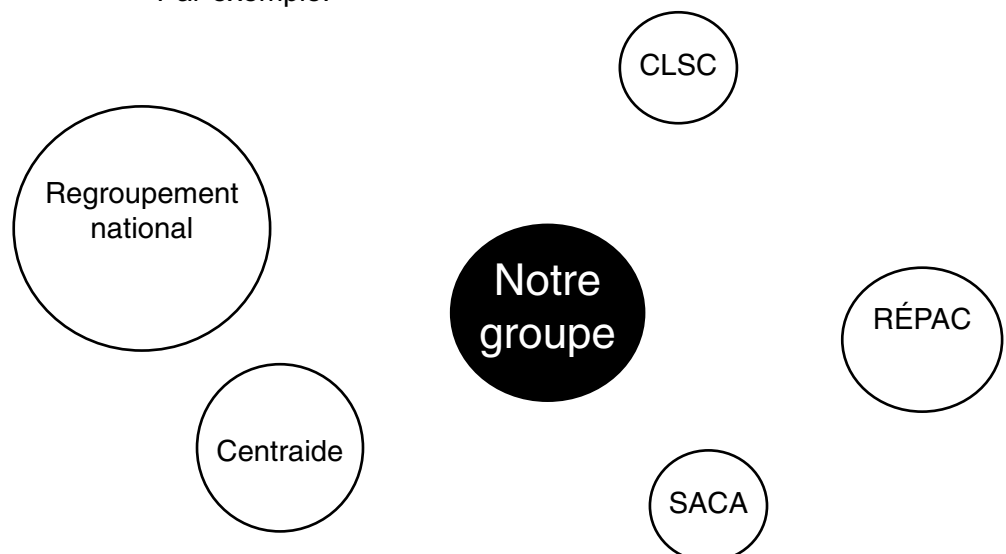
**SOURCE:** Le plein d'idées pour se former et agir ensemble,  
Vie ouvrière, Bruxelles

**OBJECTIF:** Faire collectivement le portrait de notre groupe.

**MATÉRIEL:** Un grand tableau

**DESCRIPTION:** 1. L'équipe de travail doit préparer, au préalable, un graphique, le plus complet possible, de notre groupe et de toutes les organisations dans lesquelles il s'insère ou avec lesquelles il entretient des liens.

Par exemple:





2. Par la suite, l'animateur ou l'animatrice place un rond représentant le groupe au centre du tableau.

3. Les membres sont invitéEs à nommer toutes les organisations, groupes et institutions avec lesquels le groupe entretient des liens.

L'objectif de l'atelier est de faire connaître la situation et les réalités du groupe aux membres, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un nouveau groupe, et de comprendre davantage les dynamiques qui influencent notre vie collective quotidienne.

## Outil #E2

Catégorie  
PASSER DU "JE"  
AU "NOUS"



### Le cheminement fictif

**SOURCE:** Coffre à outils,  
Table ronde des OVEP, Outaouais

**OBJECTIF:** Prendre conscience de notre situation personnelle et sociale;  
Passer de l'individuel au collectif en collectivisant les expériences.

**MATÉRIEL:** Un tableau

#### DESCRIPTION:

1. L'animateur ou l'animatrice doit monter un scénario, une petite histoire, sur le cheminement fictif d'une personne. Le scénario touchera bien sûr à la problématique sociale que le groupe tente d'explorer.

Suggestions: - une personne qui n'est jamais allée à l'école, qui a travaillé très jeune et qui est maintenant sur le chômage;  
- une femme avec des enfants qui n'arrive pas à joindre les deux bouts et qui est seule;  
- un homme noir sans logement qui vit de la discrimination au premier juillet;  
- etc.

2. Les personnes sont ensuite invitées à commenter le cheminement fictif. À décrire les situations d'oppression que les personnages vivent.

3. Le cheminement fictif vise à briser la glace. Par la suite, les personnes sont invitées, autour d'un bon café, à écouter et partager dans le respect leur cheminement respectif.

Les séries de questions suivantes peuvent aider la personne en charge de l'animation.

1. Comment en suis-je arrivé à connaître le groupe?

- Qu'est-ce que je vivais?
- Quelles sont les personnes qui m'ont aidé?
- Comment ai-je connu le groupe?
- Comment est-ce que je me sentais avant et après avoir contacté ou rencontré le groupe?

2. Avons-nous déjà vécu des situations semblables?

- Sommes-nous capables de les identifier?
- Par quoi sont-elles causées?
- Pouvons-nous transformer ces situations ensemble?
- Si oui, par quel(s) moyen(s)?



## Le dialogue de sourds

**SOURCE:** Code d'animation pour assemblées délirantes,  
Mise au jeu

**OBJECTIF:** **Identifier** des situations que des personnes vivent individuellement.  
**Rendre** ces solutions moins individuelles et plus collectives.

**MATÉRIEL:** Des chaises, des descriptions de rôles

**DESCRIPTION:** On place les chaises en cercle. On invite deux participantEs au centre. On donne aux deux personnes une description de deux rôles opposés, conflictuels, à jouer. Par exemple, patronNE/employéE, femme/homme, assistéE socialE / agent du gouvernement, propriétaire/locataire, etc.

Chaque personne examine son rôle pendant 5 minutes. Par exemple, si on a le rôle du patron, on note son vocabulaire, sa démarche, son attitude non-verbale, etc. Quand les deux personnes sont prêtes on les invite à improviser (ou à jouer si le rôle a été écrit) une saynète. L'animateur ou l'animatrice peut intervenir si la personne en position d'autorité se veut trop conciliante ou si elle joue mal son rôle.

Au moment où l'animateur ou l'animatrice sent que les participantEs éprouvent d'une façon maximale le malaise de ne pas être écoutés, il interrompt l'activité.

Ensuite, on invite les participantEs à faire la liste des réactions individuelles face à la frustration et on en discute en groupe. Les participantEs peuvent aussi rapporter des expériences qu'ils ou elles ont vraiment vécues dans des situations similaires.

Par la suite, l'animateur ou l'animatrice doit tenter, par ses questions, de faire prendre conscience aux personnes présentes des causes sociales de ces frustrations individuelles. Par exemple, la crise du logement qui augmente la discrimination envers les locataires. L'atelier peut déboucher sur une discussion à propos des moyens à utiliser pour changer ces situations.

# Outil #F1

Catégorie  
APPRENDRE À  
LIRE LA SOCIÉTÉ



## Mon monde idéal

**SOURCE:** Le coffre à outils,  
Table Ronde des OVEP de l'Outaouais

**OBJECTIF:** **Réfléchir** à une société nouvelle qui répondrait davantage à nos besoins;  
**Identifier** les transformations sociales auxquelles le groupe a participé, participe ou participera.

**MATÉRIEL:** Un tableau

**DESCRIPTION:** L'atelier débute par cette mise en situation:

«Rêvons ensemble un moment»

« Vous avez la possibilité de réinventer la société au complet. Décrivez ce monde idéal»

Les personnes sont ensuite invitées à décrire des aspects de leur monde idéal. L'animateur ou l'animatrice note ces éléments au tableau.

Par la suite, la personne qui anime peut pousser la réflexion en posant les questions suivantes:

Quelle(s) action(s) notre groupe a déjà posée(s) pour atteindre notre monde idéal?

Quelle(s) action(s) pose-t-il présentement pour atteindre ce monde?

Quelle(s) actions(s) pourrait-on poser ensemble pour atteindre notre monde idéal?

**Outil #F2**

Catégorie  
**APPRENDRE À  
LIRE LA SOCIÉTÉ**



## **Le jeu du banc**

**SOURCE:** Salle de documentation, Atout-lire

**OBJECTIF:** **Identifier** les forces sociales qui ont un impact sur nos vies  
**Passer** de l'individuel au collectif.  
**Découvrir** des façons de combattre qui tiennent compte de ces forces.

**MATÉRIEL:** Un banc, de la corde et un espace libre

**DESCRIPTION:** Une personne s'assoit sur un banc au centre de la pièce. Sur chaque patte du banc est attachée une corde qui représente une des quatre forces sociales suivantes: la force économique, la force politique, la force idéologique et la force de la défense des droits collectifs. L'idée est de voir ensemble que, lorsque le banc bouge, il ne s'agit pas nécessairement d'une décision personnelle, mais plutôt d'une réaction à une force sociale. En identifiant ces forces, le groupe peut envisager des façons collectives de lutter.

## **Déroulement:**

1. Choisir une situation de départ (exemple: des locataires sont expulsés, car un groupe de promoteurs veut construire de nouveaux condos).
2. On se pose 4 questions:
  - Qui possède quoi et qui en profite (corde économique)
  - Qui décide de quoi? (corde politique)
  - Qui impose les modèles de vie que l'on doit suivre? (corde idéologique)
  - Quels sont le(s) droit(s) que nous voulons défendre? (corde des droits)
3. Après chacune des 3 premières questions, on désigne des personnes qui vont tirer sur la corde de la force qu'on vient d'identifier. Le nombre de personnes pour chaque corde dépend de l'importance qu'on accorde à cette force.
4. Après avoir identifié les forces qui agissent sur la situation qu'on vit (les 3 premières cordes), on tente ensemble de trouver des moyens de faire respecter nos droits et de se donner plus de pouvoir sur nos vies (la quatrième corde). Le nombre de personne qu'on peut envoyer sur cette corde à la fin de l'animation peut dépendre, par exemple, de l'énergie que le groupe est prêt à mettre ou de la confiance que nous avons en nos moyens (et en nos solidarités!) pour affronter les autres forces.

# Outil #G1

Catégorie  
FAVORISER UN ESPRIT  
COMMUNAUTAIRE



## Le temps de réfléchir

**SOURCE:** Coffre à outils,  
Table ronde des OVEP, Outaouais

**OBJECTIF:** Se questionner sur notre groupe en tant que milieu de vie qui favorise le passage du «Je» au «Nous».

**MATÉRIEL:** Un endroit confortable

**DESCRIPTION:** Il fait du bien parfois de prendre le temps de réfléchir sur notre groupe, sur les dynamiques qui s'installent dans notre milieu de vie, de savoir où nous en sommes dans notre processus d'éducation populaire. Le titre de l'atelier l'exprime clairement: il faut prendre le temps de réfléchir ensemble à ce que nous faisons, de peur de nous égarer.

Cet atelier doit se faire collectivement, en impliquant le plus grand nombre de membres possible. Il se veut un moment de réflexion privilégié dans un processus d'ÉPA.

Partageons ensemble la façon dont on a vécu cela nous aussi...

1. Quand et comment me suis-je intéresséE à mon groupe (décrire les événements, les personnes, les activités, les sentiments, etc.)?
2. Pourquoi me suis-je impliquéE dans mon groupe?
3. Qu'est-ce que j'ai appris depuis que je participe au groupe? Qu'avons-nous appris ensemble? À travailler? À s'organiser? À donner la parole aux gens?
4. Le groupe m'a-t-il aidé à changer ma façon de voir les problèmes et les personnes qui les vivent? À prendre conscience de certaines réalités et à vouloir les changer?



5. Rappelons-nous le moment où nous avons fait le passage du «le groupe est là pour moi» au

« moi, je suis là pour le groupe», c'est-à-dire qu'en m'impliquant, j'aide les autres et, ensemble, on améliore nos conditions de vie? Quand cela s'est-il passé? Comment?

6. Notre groupe, le milieu de vie qu'on anime ensemble a comme objectif d'agir pour transformer la société. Nos rencontres de groupe nous aident-elles justement à préciser ce que nous voulons faire ensemble?



## Tisser nos liens

**SOURCE:** Le coffre à outils,  
La Table ronde des OVEP, Outaouais

**OBJECTIF:** **Connaître** d'autres groupes, se solidariser et se mettre en action avec eux

**MATÉRIEL:** Un tableau, du carton, des ficelles

**DESCRIPTION:** Des groupes peuvent ne pas trop savoir trop comment créer des solidarités ou hésitent à le faire. Cet atelier vise à favoriser les rapprochements et à prendre le temps d'en parler à l'aide de questions.

L'animateur ou l'animatrice place un carton au centre du tableau et y inscrit le nom du groupe. Par la suite, il ou elle invite les participantEs à identifier des groupes avec lesquels ce groupe collabore. On colle alors une bulle qui représente le groupe nommé et pour chaque action, activité ou échange avec ce groupe, on relie sa bulle avec la nôtre à l'aide d'une ficelle (ou on fait une ligne à la craie, si on a un tableau noir). À la fin, on obtient donc la toile de nos solidarités.

Pour favoriser la réflexion, la personne qui anime peut poser ces questions:

Faire le portrait

1. Avons-nous réalisé des projets ou des actions avec d'autres groupes dernièrement? Il y a longtemps?
2. Avec quels groupes entretient-on un lien fort?
3. Avec quels groupes entretient-on un lien faible?

## **Analyse du portrait**

1. Qu'est-ce qui fait que ces groupes ressemblent au nôtre? Qu'est-ce qui les distinguent?
2. Est-ce que ces ressemblances nous aident à comprendre que nous luttons souvent dans les mêmes intérêts ou les mêmes objectifs?
3. Avons-nous des idées toutes faites, des préjugés, qui nous empêchent de travailler avec d'autres personnes ou groupes? Lesquels?
4. Existe-t-il des groupes avec lesquels nous devrions nous solidariser davantage? Si oui, comment?
5. Existe-t-il des lieux pouvant nous aider à créer une solidarité entre les groupes, à mieux s'organiser et à devenir plus autonomes?



## Les conseils de Saül

**SOURCE:** Un outil pour évaluer nos luttes,  
du Groupe de recherche en action populaire (GRAP)

**OBJECTIF:** **Se questionner** sur les idées de «se mobiliser» et d'être «mobiliséE».  
**Être** créatif, stratégique et porter des actions qui donneront des fruits.

**MATÉRIEL:** Aucun

**DESCRIPTION:** Pour se mobiliser, il faut être créatif, stratégique et porter des actions qui donneront des fruits. Dans son «manuel de l'animateur social», Saül Alinsky, un organisateur très populaire qui a travaillé aux États-Unis principalement, préconise un certain nombre de règles dont il faut tenir compte dans l'élaboration d'actions tactiques de mobilisation.

Suivons-nous ces règles lorsqu'on organise une mobilisation? Discutons-en ensemble. Peut-être va-t-on découvrir des manières ou des trucs pour mieux mobiliser par la suite?

1. Le pouvoir n'est pas seulement ce que vous avez, mais également ce que l'ennemi croit que vous avez.

2. Ne sortez jamais du champ d'expérience de vos gens sous peine de provoquer confusion, crainte et désir de s'en aller.

3. Sortez du champ d'expérience de l'ennemi chaque fois que c'est possible. Car, chez lui, c'est la confusion, la crainte et l'abandon que vous voulez provoquer.
4. Mettre l'ennemi au pied du mur de son propre évangile (ce qu'il prêche).
5. Le ridicule est l'arme la plus puissante dont l'humain dispose, car il est pratiquement impossible de riposter au ridicule.
6. Une tactique n'est bonne que si vos gens ont du plaisir à l'appliquer.
7. Une tactique qui traîne trop en longueur devient pesante.
8. Maintenir la pression par différentes tactiques ou opérations et utiliser à votre profit tous les événements du moment.
9. La menace effraie davantage que l'action elle-même.
10. Le principe fondamental d'une tactique, c'est de faire en sorte que les événements évoluent de façon à maintenir une pression permanente qui provoquera ses propres réactions en réaction.
11. En poussant suffisamment loin un handicap, on en fait finalement un atout.
12. Une attaque ne peut réussir que si vous avez une solution de rechange toute prête et constructive.
13. Il faut choisir sa cible, la figer, la personnaliser et polariser sur elle au maximum.



## Les apprentissages indispensables de l'ÉPA

**SOURCE:** Formation Mouvements sociaux et citoyenneté,  
Service aux collectivités de l'UQAM

**OBJECTIF:** Réfléchir, à partir de critères d'ÉPA, sur nos forces et nos faiblesses en tant que groupe.

**MATÉRIEL:** La grille des des indicateurs

**DESCRIPTION:** Les indicateurs

Que fait mon groupe par rapport à ces critères?

### Partir des préoccupations des gens

- a) Peut-on s'exprimer de la manière qui nous convient?
- b) Est-ce que l'expérience des personnes est un savoir important, nécessaire et valorisé?
- c) Fait-on de l'éducation dans l'action?
- d) Apprenons-nous à reprendre du pouvoir sur nos conditions de vie?

### **Passer de l'individuel au collectif**

- a) Crée-t-on des conditions qui permettent la participation de tout le monde?
- b) Se préoccupe-t-on de l'atmosphère, soutenons-nous les membres et tenons-nous compte de leurs besoins?
- c) Favorise-t-on la discussion et le dialogue comme façon privilégiée pour mieux comprendre le monde?
- d) Collectivisons-nous le vécu des personnes pour identifier les causes de leur(s) problème(s)?

### **Viser la transformation sociale**

- a) Crée-t-on des liens de solidarité avec d'autres groupes?
- b) Est-ce qu'on se prépare individuellement à agir dans le monde?
- c) Est-ce qu'on se prépare collectivement pour changer le monde?

# Outil #12

Catégorie  
ÉVALUATIONS  
DE NOS PRATIQUES



## Si c'était...

### SOURCE:

Le plein d'idées pour se former et agir ensemble,  
Vie ouvrière, Bruxelles

### OBJECTIF:

Évaluer de manière originale et imagée une réunion,  
une action, une activité.

### MATÉRIEL:

Papier, crayons

### DESCRIPTION:

L'idée est fort simple. Il s'agit, pour évaluer un événement (réunion, action, comité, etc.) dans un groupe, de tracer un parallèle avec une chose ou un objet. Ça permet de faire une évaluation beaucoup moins traditionnelle et les images aident souvent à définir ce que l'on veut dire.

Par exemple:

Si le comité était...	Ce serait unE...	Parce que...
Une plante?		
Un outil?		
Une boisson?		
Une musique?		
Un plat?		
Un fruit?		
Un meuble?		
Un véhicule?		
Etc.?		





## Se rendre ÉPA

**SOURCE:** Guide pour la formation en ÉPA,  
Mouvement d'éducation populaire autonome de Lanaudière  
(MÉPAL)

**OBJECTIF:** Évaluer une activité de notre groupe pour la transformer en occasion d'éducation populaire autonome.

**MATÉRIEL:** Les deux grilles d'analyse et d'amélioration

**DESCRIPTION:** Déroulement:

1. Choisir une activité du groupe et l'évaluer grâce à la grille d'analyse.
2. Pour chacun des points de la grille d'analyse où vous avez répondu «non», «plus ou moins» ou «je ne sais pas», trouvez un ou deux moyens d'améliorer la situation.

# GRILLE D'ANALYSE D'UNE ACTIVITÉ DU GROUPE

Nom de l'activité: \_\_\_\_\_

QUESTIONS	OUI	NON	PLUS OU MOINS	JE NE SAIS PAS
1. Est-ce que l'activité est choisie en tenant compte des besoins et des suggestions des membres du groupe?				
2. Est-ce que les membres du groupe sont encouragés à s'exprimer et à échanger sur leurs idées et leurs suggestions par rapport à cette activité?				
3. Est-ce qu'on utilise les expériences et les connaissances des membres pour réaliser l'activité?				
4. S'il y a un manque de connaissances, est-ce que des informations, sessions de formation ou des outils sont donnés aux membres?				
5. Est-ce que l'activité favorise le travail en collaboration et en solidarité avec les autres membres du comité de travail?				
6. Est-ce que l'activité favorise la compréhension des causes de la situation ou du problème?				
7. Est-ce que l'activité favorise la recherche de solutions ou de moyens d'agir?				
8. Est-ce que l'activité permet aux membres de faire une démarche d'affirmation de soi et de prise en charge collective, une démarche d'ÉPA?				

# GRILLE D'AMÉLIORATION POUR RENDRE UNE ACTIVITÉ ÉPA

Nom de l'activité: \_\_\_\_\_

Pour chacun des points de la grille d'analyse où vous avez répondu «non», «plus ou moins» ou «je ne sais pas», trouvez un ou deux moyens d'améliorer la situation.

**1. Tenir compte des besoins et des suggestions des membres:**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_

**2. Encourager les membres à s'exprimer et à exprimer leurs idées:**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_

**3. Utiliser les expériences et les connaissances des membres:**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_

**4. Donner de l'information, de la formation, des outils:**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_

**5. Travailler en collaboration et en solidarité:**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_

**6. Favoriser la compréhension de la situation ou du problème:**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_

**7. Trouver «ensemble» des solutions ou moyens d'agir:**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_

**8. Faire une démarche d'affirmation de soi et de prise en charge collective, donc d'ÉPA**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_